

Le b.a.-ba du sacrement de l'Ordre (6/7) Pourquoi le prêtre doit-il rester célibataire ?



Le célibat sacerdotal, simple norme juridique ou condition pour être ordonné ? « Il est une valeur profondément liée à l'Ordination. Il rend conforme à Jésus Christ, Bon Pasteur et Époux de l'Église. (...) Il faut comprendre le célibat comme une grâce spéciale », dit saint Jean-Paul II^[1]. Explication et témoignages de prêtres, célibataires et heureux !

Saint Pierre fut, un jour, marié (puisque l'on voit dans les Évangiles Jésus guérir sa belle-mère (*Matthieu* 8, 14-15, *Marc* 1, 30-31), les prêtres mariés ont toujours existé dans l'histoire de l'Église. Alors comment comprendre le célibat des prêtres dans l'Église latine ? « Certes, écrit le bienheureux Paul VI dans son encyclique *Sacerdotalis caelibatus* (1967), comme l'a déclaré le second concile du Vatican, la virginité n'est pas exigée par la nature même du sacerdoce, ainsi que le montrent la pratique de l'Église primitive et la tradition des Églises d'Orient » (n° 17). Le même Paul VI relève cependant que, dans les Églises orientales, l'évêque – celui qui possède la plénitude du sacerdoce – est choisi parmi les prêtres célibataires, et que les prêtres célibataires au moment de leur ordination doivent le rester. Que la loi canonique de l'Église latine exigeant le célibat des prêtres, remontant au IV^e siècle (tout de même), a des fondements apostoliques. Et enfin, que cette loi fut toujours confirmée au long des siècles par le Magistère de l'Église, comme elle le fut par le concile Vatican II^[2]. Alors pourquoi lier si intimement célibat consacré et sacerdoce ?

La prêtrise, pas un « job » comme les autres

Premièrement, la prêtrise n'est pas un « job » comme les autres, mais une vocation. Un appel à être configuré au Christ, à le rendre présent, par sa personne, aux quatre coins du monde. « *Le prêtre a donné sa vie pour que les gestes qu'il fait avec ses mains, les paroles qu'il dit avec sa bouche, soient au service de ce que Dieu veut faire. Le célibat est le signe d'un don total à Dieu. En lui étant donné complètement – corps compris –, le prêtre peut être donné complètement aux hommes* », éclaire le Père Lefebvre, curé à Saint-Louis-d'Antin (Paris 9^e).

C'est ce qu'a expliqué un jour un homme, en train de mourir du SIDA, à Mgr Gobilliard, ancien recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay. Ce grand malade lui avait déclaré qu'il avait compris le célibat des prêtres parce que, quand le Père était auprès de lui, il pouvait « *se reposer dans son cœur* ». Invité à s'expliquer il avait ajouté : « *Quand les dames de la croix rouge viennent, ce n'est pas pareil ! Elles sont mariées, elles ont des enfants et des petits-enfants, et je suis content qu'elles prennent de leur temps pour venir me voir. Je les trouve généreuses. Mais quand toi, tu viens, je trouve cela normal ! Il n'y a personne dans ton cœur que tu dois aimer plus que moi lorsque tu es à côté de moi. Ton cœur est libre d'être pour moi tout seul, et c'est cela qui me repose*[\[3\]](#). »

Célibataire, le prêtre peut se consacrer personnellement aux fidèles qui lui sont confiées. Voici la raison du célibat du Christ, que les prêtres imitent : [Jésus a choisi de rester célibataire](#) pour, sur la croix, se donner entièrement à son épouse, l'Église. « *Il n'a refermé les bras sur personne pour mieux pouvoir les ouvrir à tous* », disait en substance sœur Emmanuelle.

« *Notre épouse, c'est l'Église*, reprend en écho le Père Gobilliard, *ce sont ces pauvres qui attendent Jésus sans le savoir, qui attendent d'être aimés par lui. Notre célibat, il est d'abord pour ceux qui ne sont pas aimés, qui sont rejetés, humiliés et qui donc sont tentés de se croire inutiles, voire parasites de la société. Ils ont le droit d'être aimés. Ils ont le droit de savoir que Dieu les aime d'un amour personnel et unique (...). Son amour pour nous est encore plus fort que l'amour d'un époux pour son épouse*[\[4\]](#). »

Notre célibat, il est d'abord pour ceux qui ne sont pas aimés, qui sont rejetés, humiliés.

Ce n'est pas pour rien que l'on appelle les prêtres « Père »

Le prêtre rend présent cet amour et ce don est source de joie : « *Combien de fois j'ai éprouvé un profond bonheur de me donner pour le peuple de Dieu, "mon épouse". Pour être plus juste, il faut dire que je permettais au Christ de se donner à son épouse* », témoigne le Père Bruno Guespereau, vicaire au Saint-Esprit (Paris 12^e).

Non pas qu'il faille passer sous silence des combats parfois douloureux : « *Le célibat est une croix ; le fait de ne pas avoir d'enfant est une vraie souffrance*, écrit le Père Gobilliard. *C'est dans la mesure où nous vivons notre célibat comme une blessure, avec humilité, et non pas comme une victoire illusoire sur la nature que pouvons y trouver une joie... bien plus, une fécondité*[\[5\]](#). »

Le célibat est un don spécial de Dieu, qui peut combler ce manque au centuple, selon la parole même du Christ : « *nul n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant* » (Marc 10, 29-30).

Il mène en effet à une vraie fécondité, humaine et spirituelle : « *Le prêtre, en renonçant à cette paternité propre aux époux, cherche une autre paternité, et même presque une autre "maternité", quand je pense aux paroles de l'Apôtre (saint Paul) au sujet des enfants qu'il engendre dans la douleur (Galates 4, 19) »*, écrit saint Jean-Paul II[6]. Ce n'est pas pour rien que l'on appelle les prêtres « Père ». En nous transmettant la vie même de Dieu, notamment dans les sacrements, le prêtre nous engendre à la vie du Royaume des Cieux.

Dans cette optique, [le célibat des prêtres \(et des consacrés\) est prophétique](#), il annonce l'état de tout homme et femme au Ciel. Alors, Dieu sera « tout en tous », c'est-à-dire que nous serons tellement investis de sa présence, de son amour, que la sexualité et la génération ne seront plus nécessaires. Une communion d'amour entre Dieu et chaque homme, et entre tous les hommes, en Dieu, telle que nous n'en n'avons jamais connue, comblera notre cœur éternellement. Les prêtres, en restant célibataires « en vue du Royaume », manifestent que, dès cette Terre, Dieu peut combler le cœur au point de le faire déborder d'amour.

Pour aller plus loin, voir le témoignage de l'abbé Grosjean :

<https://www.youtube.com/watch?v=cSmmffkscU0>

[1] *Pastores dabo vobis*, n° 50.

[2] Et par bien d'autres déclarations, encycliques, documents synodaux... Pour le détail, voir : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cclergy/documents/rc_con_cclergy_doc_20070224_hummes-sacerdotalis_fr.html

[3] Anecdote racontée dans une lettre adressée à ses confrères intitulée « Le célibat est un dur combat, c'est aussi un beau combat », [en accès libre sur le site de la cathédrale du Puy](#)

[4] *Ibid*

[5] *Ibid*.

[6] dans une *Lettre aux prêtres* (1979)